

La Calisto

Francesco Cavalli

En deux mots

Quand les dieux descendent chez les hommes, il faut s'attendre à du grabuge. La confusion de sens atteint son paroxysme et permet les plus folles combinaisons. Au bout du compte, la nymphe Calisto deviendra Grande Ourse.

Nouvelle production

**Avec le soutien
des Talens Lyriques**

Dramma per musica en trois actes avec prologue
Livret de Giovanni Faustini
Créé au Théâtre San Cassiano à Venise le 28 novembre 1651

Direction musicale
Christophe Rousset
Mise en scène
Mariame Clément
Décors et costumes
Julia Hansen
Lumières
Marion Hewlett

La Calisto
Elena Tsallagova
Eternità, Diana
Vivica Genaux
Giove
Giovanni Battista Parodi
Mercurio
Nikolay Borchev
Endimione
Filippo Mineccia
Destino, Giunone
Carmela Remigio
Linfea
Guy de Mey
Satirino
Tai Oney
Silvano
Jaroslav Kitala

Les Talens Lyriques

STRASBOURG Opéra
me 26, ve 28 avril 20 h
di 30 avril 15 h
ma 2, je 4 mai 20 h

MULHOUSE La Sinne
ve 12 mai 20 h
di 14 mai 15 h

**Rencontre avec Christophe Rousset,
Mariame Clément et Vivica Genaux**

Strasbourg Librairie Kléber
ma 25 avril 18 h
entrée libre

Production de l'Opéra Vlaanderen, Anvers/Gand
et du Nationaltheater Mannheim

Langue : français surtitré en français et en allemand
Durée approximative : 2 h 45 (entracte compris)
Conseillé à partir de 10 ans

Argument

Prologue

La Nature, l'Éternité et le Destin s'entendent pour accorder le statut de constellation à la nymphe Calisto dont l'histoire va être racontée afin d'expliquer cette décision.

Acte I

Jupiter et Mercure sont descendus sur terre pour se rendre compte des dégâts provoqués par la chute du char de Phaéton. L'Arcadie où vivent Diane et ses suivantes a durement été touchée : la jeune nymphe Calisto se meurt de soif. Jupiter, sous le charme, fait jaillir à son intention une source et lui déclare sa flamme. Mais la jeune fille qui a fait vœu de chasteté à sa maîtresse le repousse. Mercure souffle alors à son père l'idée de se travestir en Diane. Soudainement Calisto se montre moins farouche. L'étrange couple décide de s'éloigner afin d'être plus tranquille pour la plus grande joie de Mercure. Dans la forêt, le berger Endymion erre à la recherche de Diane dont il est follement épris. À sa vue, il lui renouvelle sa flamme mais la jeune femme, sans parvenir à masquer son inclination, ne peut que le repousser, encouragée par la vieille nymphe Lymphée qui l'assiste. Calisto paraît et remercie ardemment Diane pour ses caresses. Outrée, celle-ci la chasse immédiatement ce qui rend la nymphe extrêmement malheureuse. Lymphée qui a assisté à ces péripéties commence à sentir le désir monter en elle. Mais certainement pas pour le Petit Satyre qui tente de lui ravir sa virginité. Pour parachever la confusion, c'est au tour de Pan de se désoler de n'être aimé de Diane. Le Petit Satyre et Sylvain, un habitant de la forêt, proposent de l'aider à débusquer le rival qui empêche la déesse de céder à ses avances.

Acte II

Tout à son malheur d'être éconduit par Diane, Endymion finit par s'endormir sur le Mont Lycée. Profitant de son sommeil, Diane dépose un baiser qui le réveille subitement et oblige celle-ci à demeurer entre ses bras. Les amants finissent néanmoins par se quitter sous les yeux du Petit Satyre qui les a épiés et raille le prétendu honneur des femmes, la déesse en tête. Inquiète de subir de nouvelles tromperies de la part de son époux, Junon a décidé de se rendre elle aussi sur terre. Elle tombe sur Calisto qui lui fait part de ses misères : pas de doute, derrière les traits de la prétendue Diane, se cache Jupiter. C'est à ce moment que celui-ci réapparaît selon le même stratagème en compagnie de Mercure. Si Calisto se laisse une nouvelle fois bernier et accepte un nouveau rendez-vous, Junon n'est pas dupe et s'en prend subtilement à son mari feignant de s'adresser à Diane : l'intéressé a bien compris le message. Dans un nouveau quiproquo, Endymion se réjouit de retrouver sa bien-aimée : si Jupiter ne retrouve pas son apparence, il aura bientôt un fiancé. Pan, le Petit Satyre et Sylvain tombent à leur tour nez à nez sur le berger et veulent le punir d'avoir rivalisé avec le dieu aux pieds de bouc. L'affaire devenant ingérable, Jupiter et Mercure préfèrent s'éclipser. Endymion, désespéré d'avoir perdu à nouveau son amante, demande la mort au trio vengeur. Pan préfère le métamorphoser en animal captif. Tous raillent les fous qui croient encore en l'Amour. Lymphée, qui ne peut plus réprimer son désir, est prise d'assaut par les satyres – dont le petit satyre vexé d'avoir été éconduit par elle – et ne doit son salut qu'au secours de ses comparses.

Acte III

Calisto attend comme convenu Diane. Mais c'est Junon qui paraît accompagnée de ses furies. Elle métamorphose la jeune nymphe en ourse traquée sans fin par les créatures qui l'accompagnent. Heureusement, celle-ci croise le chemin de Jupiter et de son fils : Mercure chasse les furies et le dieu des dieux parvient à lui redonner pour un temps forme humaine. Mais le sortilège de son épouse est destiné à perdurer. Jupiter ne peut que promettre l'ascension stellaire de la nymphe au crépuscule de sa vie. Et pour lui donner un avant-goût de son futur bonheur, tous trois montent au ciel. Bien qu'ayant retrouvé forme humaine, Endymion est sur le point de se faire torturer par ses trois ennemis : Pan demande à ce qu'on l'attache à un arbre pour être fouetté. Diane vient à son secours et ordonne qu'on le laisse enfin tranquille. À ceux qui moquent sa prétendue chasteté, elle rétorque n'admirer que la vertu et l'intelligence du berger sans parvenir à les convaincre totalement. La déesse propose ensuite à Endymion de la rejoindre pour toujours sur le Mont Latmos où leur amour se limitera à de chastes baisers ce que le jeune homme accepte sans difficulté. Alors qu'elle est déjà célébrée par les Esprits célestes, Jupiter montre à Calisto sa future demeure avant de lui rendre sa forme animale en attendant le jour où elle deviendra Grande Ourse pour l'Éternité.

Les personnages

L'Éternité	Mezzo-Soprano
La Nature	Ténor
Le Destin	Soprano
Jupiter (Giove)	Basse
Mercure (Mercurio)	Ténor
Calisto	Soprano
Endymion (Endimione)	Contre-ténor
Diane (Diana)	Mezzo-Soprano
Lymphée (Linfea)	Ténor
Le Petit Satyre (Satirino)	Contre-ténor
Pan (Pane)	Ténor
Sylvain (Sylvano)	Basse
Junon (Giunone)	Soprano
Les Furies (Le furie)	2 Sopranos
Chœurs	

L'orchestre

3 clavecins
1 orgue positif / orgue régale
1 violoncelle
2 luths (2e également théorbe)
1 archiluth (également guitare baroque)
1 harpe
1 lirone (également viole de gambe)
2 violons
2 altos
1 contrebasse
2 flûtes à bec
2 cornets
1 dulcian



Le dulcian

Nom donné aux bassons anciens en une seule pièce.



Le lirone

Également nommé *lira de gamba*, cet instrument appartenait à la famille des liras (instruments à cordes issus du violon médiéval). Le *lirone*, quoique plus petit, est tenu de la même façon que la viole de gambe, entre les genoux. La *lira da braccio* avait communément 7 cordes plus deux hors touche (sortes de bourdon), la *lira da gamba* (ou *lirone*) entre 9 et 15, plus 2 ou 4 hors touche. La lutherie polymorphe de cet instrument, fréquemment utilisé pour accompagner les voix, empruntait au type viole et au type violon ; son système d'accord le prédisposait à la polyphonie.

À écouter, à voir

> Evelino Pidó, Chœurs et orchestre de l'Opéra national de Lyon, Angela Gheorghiu (Adina), Roberto Alagna (Nemorino), CD Decca (2002)

> Alfred Heschvé, Chœurs et orchestre de l'Opéra de Vienne, mise en scène d'Otto Shenk, Anna Netrebko (Adina), Rolando Villazón (Nemorino), DVD Erato (2006)



Francesco Cavalli (1602-1676)

Compositeur

Né le 14 février 1602 à Crema, en Lombardie (Italie), Pier Francesco Caletti (son nom original) est le fils de l'organiste et maître de chapelle de la cathédrale locale. Grâce au soutien du riche vénitien Frederico Cavalli qui devient son mécène, le jeune Caletti part dans la ville des doges pour suivre une formation musicale sérieuse. Toujours grâce à son protecteur, il adopte son nom, entre à Saint-Marc comme chanteur, sous la direction de Claudio Monteverdi auquel il succédera en 1640 pour dix ans. À partir de 1620, il est l'un des organistes de Saint-Paul et de Saint-Jean et commence à composer vers 1625 date de ses premières pièces connues. En 1630, il se marie avec Maria Sozomeno, d'une famille très aisée, qui lui assure un excellent niveau de vie. En 1660, son opéra *Serse* est interprété à Paris, dans le cadre de la Paix des Pyrénées. Deux ans plus tard, ce sera au tour d'*Ercole amante*, commandé par le cardinal Mazarin pour le mariage de Louis XIV.

Mort à Venise le 14 janvier 1676, le répertoire de Cavalli a été de son temps très apprécié puis abandonné avant de connaître un regain d'intérêt depuis les quarante dernières années, à la faveur de la redécouverte du répertoire baroque.

Ses grands opéras :

L'Egisto (1643)

Il Giasone (1649) – son opéra le plus populaire

La Calisto (1652)

L'Ercole amante (1662)

Calisto, livre 2 (401-496) des *Métamorphoses* d'Ovide

[417] Le soleil, dans le haut des airs, avait déjà franchi la moitié de sa carrière. La nymphe était entrée dans une forêt que les siècles avaient respectée. Là, [Calisto] elle détend son arc, se couche sur le gazon, et repose, sur son carquois, sa tête languissante. Jupiter la voyant fatiguée, seule et sans défense : *Du moins, dit-il, Junon ignorera cette infidélité; ou, si elle en est instruite, que m'importent, à ce prix, ses jalouses fureurs ?* Soudain il prend les traits et les habits de Diane : *Ô nymphe, la plus chérie de mes compagnes, demande-t-il, sur quelles montagnes avez-vous chassé aujourd'hui ?* Callisto se lève, et s'écrie : *Je vous salue, ô divinité que je préfère à Jupiter, et qu'en sa présence même, j'oserais mettre au-dessus de lui !* Le dieu l'écoute, et sourit. Il s'applaudit en secret de se voir préféré à lui-même. Il l'embrasse, et ses baisers brûlants ne sont pas ceux d'une chaste déesse. La nymphe allait raconter dans quels lieux la chasse avait conduit ses pas. De nouveaux embrassements arrêtent sa réponse, et Jupiter enfin se fait connaître par un crime. Callisto se défend autant qu'une femme peut se défendre. *Ô Junon ! que ne vis-tu ses efforts ! elle t'aurait paru digne de pardon.* Elle combattait encore ; mais quelle nymphe peut résister à Jupiter ? Après sa victoire, le dieu remonte dans les cieux. Callisto déteste les bois témoins de sa honte; elle s'en éloigne, et peu s'en faut qu'elle n'oublie et son carquois, et ses traits, et son arc qu'elle avait suspendu.

[441] Cependant Diane, suivie du chœur de ses nymphes, et fière du carnage des hôtes des forêts, paraît sur les hauteurs du Ménale ; elle aperçoit la nymphe, l'appelle; et la nymphe s'enfuit : elle craint de trouver encore Jupiter sous les traits de Diane. Bientôt voyant s'avancer les nymphes de la déesse, elle cesse de craindre, revient, et se mêle à leur suite. Mais qu'il est difficile que les secrets du cœur ne soient pas trahis par les traits du visage ! À peine Callisto lève-t-elle ses yeux attachés à la terre. Elle n'ose plus, comme autrefois, prendre sa place à côté de la déesse, ou marcher à la tête de ses compagnes. Elle garde le silence ; elle rougit, et sa confusion annonce l'outrage fait à sa pudeur. Diane, si elle n'eût été vierge, eût facilement aperçu sa honte; mais ses nymphes, dit-on, purent la reconnaître.

Phébé renouvelait, dans les cieux, son neuvième croissant, lorsque la déesse des forêts, fatiguée de la chaleur du jour, entra dans un bocage sombre, où serpentait, avec un doux murmure, un ruisseau roulant ses flots paisibles sur un sable léger. Elle admire la fraîcheur de cette retraite; et de ses pieds effleurant la surface limpide : *Puisque, dit-elle, nous sommes loin des profanes regards des mortels, baignons-nous dans cette onde qui semble nous inviter.* Callisto rougit; les nymphes détachent leurs vêtements légers. Callisto hésite; et comme elle tardait encore, ses compagnes découvrent sa honte en découvrant son sein. Confuse, interdite, elle cherchait à se faire un voile de ses mains : *Fuis loin d'ici, s'écria la déesse indignée, fuis ! et ne souille point ces ondes sacrées.* Alors elle lui commande de s'éloigner des nymphes qui forment sa cour.

[466] Depuis longtemps l'épouse du dieu qui lance la foudre connaissait l'aventure de Callisto; mais elle avait renvoyé sa vengeance à des temps plus favorables; maintenant ils étaient arrivés. Arcas était déjà né de la nymphe sa rivale. Elle n'eut pas plutôt jeté ses regards sur cet enfant, que, transportée de colère, elle s'écria : *Malheureuse adultère, fallait-il donc que ta fécondité rendît plus manifestes et le crime de Jupiter et la honte de sa compagne ! Mais je serai vengée, et je te ravirai cette beauté fatale dont tu es si fière, et qui plut trop à mon époux.*

[476] Elle dit, et saisissant la nymphe par les cheveux qui couronnent son front, elle la jette et la renverse à terre. Callisto suppliante lui tendait les bras, et ses bras se couvrent d'un poil noir et hérissé. Ses mains se recourbent, s'arment d'ongles aigus, et lui servent de pieds ; sa bouche, qui reçut les caresses de Jupiter, s'élargit hideuse et menaçante. Et voulant que ses discours et ses prières ne puissent jamais attendrir sur ses malheurs, Junon lui ravit le don de la parole. Il ne sort, en grondant, de son gosier, qu'une voix rauque, colère, et semant la terreur. Callisto devient ourse ; mais, sous cette forme nouvelle, elle conserve sa raison. Des gémissements continuels attestent sa douleur ; et levant, vers le ciel, les deux pieds qui furent ses deux mains, elle sent l'ingratitude de Jupiter, et ne peut l'exprimer. Combien de fois, n'osant demeurer seule dans les forêts, erra-t-elle autour de sa maison et dans les champs qui naguère étaient son héritage ! combien de fois fut-elle poussée, par les cris des chiens, à travers les montagnes ! Celle dont la chasse avait été l'exercice habituel, fuyait épouvantée devant les chasseurs. Souvent l'infortunée, oubliant ce qu'elle était elle-même, se cacha tremblante à la vue des bêtes féroces ; ourse, dans les montagnes, elle craignait les ours ; elle évitait les loups, et Lycaon son père était au milieu d'eux.

Petit lexique sur la mythologie

Arcadie Cette région centrale du Péloponnèse où se trouvent Olympie et Mycènes, est perçue comme un pays mythique au bonheur pastoral. Son appellation viendrait certainement du grec ancien *Arktos* signifiant « ours » (en lien avec le mythe de Calisto).

Diane (Artémis en grec) C'est la déesse de la chasse (d'où ses attributs : un arc et des flèches) et de la chasteté. Elle est fille de Jupiter (et de Léto) et sœur jumelle d'Apollon. Si ce dernier est associé au soleil, elle-même est associée à la lune. Elle peut être cruelle comme avec Actéon, transformé en cerf et dévoré par ses chiens pour l'avoir surpris au bain, mais aussi avec Callisto (orthographe habituelle) transformée en ourse et tuée par une flèche pour avoir caché sa grossesse alors que la virginité est de rigueur à ses côtés. C'est elle qui exige le sacrifice d'Iphigénie par son père Agamemnon tout en restant favorable aux Troyens. Elle tue enfin Orion mais cette fois-ci par méprise en raison d'un piège tendu par Apollon (une autre légende la rend beaucoup plus consciente de son crime). En revanche, elle est la déesse protectrice des Amazones.

Calisto (ou Callisto) Elle est liée au mythe arcadien. C'est une nymphe des bois, compagne de Diane d'où la nécessité de rester vierge. Elle est donc punie pour s'être laissée séduire par Jupiter soit par Diane, soit par Junon selon les légendes, et se retrouve changée en ourse. Après sa mort, Jupiter la transforme en Grande Ourse, une constellation. De leur union est née Arcas qui deviendra Roi d'Arcadie. C'est lui qui d'ailleurs aurait dans certains récits décoché la flèche mortelle en direction de sa mère sur les conseils d'Artémis. À sa mort, il sera changé en Petite Ourse.

Endymion Il est présenté soit comme le petit-fils soit parfois comme le fils de Jupiter. Il est célèbre pour ses amours avec Diane (ou Sémélé, nom utilisé dans ce cas), déesse de la Lune. Touchée par sa grâce, celle-ci aurait été prise d'un violent amour et se serait unie à lui. Elle obtient de son père qu'il accorde un vœu au jeune homme : celui-ci lui demande un sommeil éternel afin de conserver sa jeunesse intacte. Ce repos aurait permis, selon certains récits, d'engendrer cinquante filles avec la Lune.

Junon (Héra) C'est la déesse protectrice du mariage et des femmes légitimement mariées (elle est souvent représentée avec une grenade, symbole de l'amour conjugal). Elle est aussi associée au cycle lunaire. C'est la troisième épouse de Jupiter dont elle ne supporte pas les incartades et poursuit sans relâche les conquêtes et leurs descendances. De nombreux récits la décrivent sous un jour peu flatteur.

Jupiter (Zeus) C'est le dieu des dieux, maître des éléments (d'où la foudre comme attribut). Il est garant de l'ordre et de la justice. Mais son pouvoir est limité par les lois du Destin. Très volage, il s'unit avec de nombreuses compagnes et compte une importante progéniture. Afin d'obtenir les faveurs de ses proies, il n'hésite pas à se métamorphoser (en prenant l'apparence d'un autre personnage, en se changeant en animal voire en élément).

Mercure (Hermès) C'est le dieu de l'intelligence, de la ruse, de la mobilité. Il est le messager et l'interprète des volontés divines. Il accompagne les morts, escorte les héros, mais plus généralement protège les voyageurs (des sandales ailées lui sont souvent attribuées), les marchands (d'où la présence d'une bourse dans nombre de ses représentations) et même les voleurs.

Nymphes Ce sont des divinités de second rang, des esprits de la nature qui la hantent dans le plus simple appareil (ou au mieux légèrement vêtues). Elles personnifient la vitalité et la fécondité et nombre d'entre elles se retrouvent dans le cortège de déesses dont Diane. Elles sont souvent désirées par Pan et les satyres mais également par de simples mortels.

Pan Même si son culte est étendu à toute la Grèce, le dieu des bergers et des troupeaux semble originaire d'Arcadie. Mi-animal mi-homme, il est affublé d'une barbe, d'un menton particulièrement saillant, de cornes, de pieds de boucs et d'un torse poilu. Il est très agile, rapide à la course tout en pouvant grimper sur des rochers escarpés. Il n'a de cesse d'épier les nymphes, caché dans un buisson. Il est doté d'un appétit sexuel insatiable qui le conduit à poursuivre de ses assauts non seulement les nymphes mais également de jeunes garçons. En cas de quête infructueuse, l'onanisme peut être même un pis-aller. Il est souvent accompagné d'une flûte composée d'un ensemble de tuyaux de plus en plus petits reliés les uns aux autres.

Phaéton Ce fils du soleil n'apprend que tardivement sa filiation. Il exige alors de son père qu'il le laisse conduire son char mais ne parvient pas à le maîtriser. Ses accidents infligent à la terre des phases de gel comme de sécheresse. Il finit foudroyé par Jupiter.

Satyres D'une apparence proche de celle de Pan, ils font partie de son cortège ou de celui de Bacchus. Ils aiment le vin, la danse et la musique et ont une sexualité débordante d'où leur représentation régulière avec un membre aux proportions surhumaines et dressé. Lorsqu'ils sont vieux, on les appelle les Silènes qui se déplacent sur un âne alors que leur laideur n'a d'égale que leur embonpoint.

Sylvain (ou Silvain) C'est une divinité romaine qu'on trouve dans les bois sacrés. Il est représenté sous les traits d'un vieillard tout en étant doté d'une force de jeune homme. Il protège les laboureurs comme les bûcherons. Il est souvent représenté avec une serpe et une couronne de lierre ou de pin, son arbre favori.

La Grande Ourse

Avec ses belles et brillantes étoiles, la Grande Ourse représente certainement la constellation la plus connue des régions boréales. Et, en tout cas, la plus facilement reconnaissable. Elle recèle aussi un amas de galaxies.

Les sept étoiles principales forment un astérisme (dessin formé par des étoiles particulièrement lumineuses) nommé par certains le (Grand) Chariot, ou par d'autres la Grande Louche (*Big Dipper*, chez les Anglo-saxons). Elles forment un amas ouvert (un ensemble de 100 à 1000 étoiles liées entre elles par la gravitation), le plus proche de la Terre, l'amas de la Grande Ourse.

Alioth est l'étoile la plus brillante de la constellation. Sa magnitude correspond à l'éclat de 100 soleils. Sa distance est de 82 années-lumière.

Dubhe est une géante. Elle est située à 82 années-lumière elle aussi. Sa luminosité correspond à l'éclat de 230 soleils.

Alkaid est une étoile brillant comme 150 soleils. Sa distance est de 100 années-lumière. Merak, éloignée de 80 années-lumière est 60 fois plus lumineuse que le soleil.

Phecda a une luminosité équivalente à celle de 60 soleils. Sa distance est de 84 années-lumière.

Tania Australis est 300 fois plus lumineuse que le soleil. Elle est à 250 années-lumière.

Talitha est une étoile éloignée de 48 années-lumière, elle a en fait 10 fois la luminosité du soleil.

Megrez est éloignée de 82 années-lumière. Cette étoile est lumineuse comme 25 soleils.

Bibliographie sélective autour des opéras s'inspirant de la mythologie gréco-romaine :

- > 1689 : *Didon et Enée* opéra-comique écrit par Henry Purcell
- > 1737 : *Castor et Pollux*, opéra de Jean-Philippe Rameau
- > 1779 : *Echo et Narcisse*, drame lyrique de Christoph Willibald Gluck
- > 1792 : *Orphée et Eurydice*, opéra de Christoph Willibald Gluck
- > 1781 : *Idomeneo, re di Creta*, opera seria composé par Wolfgang Amadeus Mozart
- > 1797 : *Médée*, opéra-comique composé par Luigi Cherubini
- > 1863 : *Les Troyens*, opéra composé par Hector Berlioz
- > 1864 : *La Belle Hélène*, opéra-bouffe de Jacques Offenbach
- > 1909 : *Bacchus* opéra composé par Jules Massenet
- > 1949 : *Antigone* opéra composé par Carl Orff

1651, l'année de la création de l'opéra

Littérature

- > Parution du livre *Le Léviathan* de Thomas Hobbes.
- > Le poète Racan publie les *Odes sacrées*.

Musique

- > Naissance du compositeur et violoncelliste Domenico Gabrielli.
- > Première représentation à Venise de *La Calisto*.

Histoire

- > Couronnement du roi d'Ecosse, Charle II.
- > Les Vénitiens remportent la victoire navale contre les Ottomans.
- > Louis XIV devient majeur à l'âge de 13 ans. Il peut alors gouverner.

et en politique...

- > Mazarin, dans ses propos, compare les frondeurs aux révolutionnaires anglais.
- > Le parlement rend un arrêt ordonnant à Mazarin et à sa famille de vider le royaume dans les quinze jours.
- > Le jeune Louis XIV effectue sa première visite à Versailles.

Sciences

- > Giovanni Battista Riccioli publie une carte de la lune.
- > William Harvey soutient que le développement de tous les animaux se fait à partir d'œufs.

Architecture

- > Première édition en langue française du « traité de la peinture » de Leonard de Vinci paru à Paris.

Les Beaux Arts

- > Apparition d'une Académie Française consacrée à la gravure.
- > Mise en place de la fontaine des Quatre-Fleuves, place Navona à Rome. Elle symbolise la puissance de la Contre-réforme et les quatre continents.



Christophe Rousset

Direction musicale

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen. L'étude du clavecin à La Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen, suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, lui permettent d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et pré-romantique. Il dirige son ensemble dans le monde entier (Opéra de Paris, De Nederlandse Opera, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Lausanne, Madrid, Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles, Théâtre Royal de la Monnaie, Barbican

Centre, Carnegie Hall, Concertgebouw Amsterdam, Festivals d'Aix-en-Provence et Beaune). Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Il poursuit en outre une carrière de chef invité (Liceu Barcelone, San Carlo Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Orchestre national d'Espagne, Hong Kong Philharmonic Orchestra, Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie...) et se consacre également à la recherche musicale à travers des éditions critiques et la publication en 2007 d'une monographie de Rameau chez Actes Sud. À L'OnR, avec son ensemble Les Talens Lyriques, il a dirigé *Platée* de Rameau.



Mariame Clément

Mise en scène

Après des études de lettres et d'histoire de l'art à l'École Normale Supérieure, elle passe deux ans aux États-Unis, puis six ans à Berlin. Là, elle commence un doctorat sur la miniature médiévale persane tout en effectuant ses premiers stages à la Staatsoper unter den Linden. Elle travaille ensuite comme assistante à la mise en scène dans divers opéras en Europe. En 2003, elle remporte le troisième prix au Concours européen de la mise en scène d'opéra à Wiesbaden. Elle signe sa première mise en scène en 2004 avec *Il Signor Bruschino/Gianni Schicchi* à l'Opéra de Lausanne. Depuis, elle a mis en scène *Il Viaggio a Reims* à Berne, Tel-Aviv, Anvers et Oviedo, *Guillaume Tell* de Grétry au Théâtre de Bienne-Soleure, *Albert Herring* à Lübeck, *La Traviata* et *La Bohème* à Berne, Pirame et

Thisbé à Nantes et Angers, *Le Comte Ory* à l'Opéra d'Athènes, *Il Barbiere di Siviglia* à Berne et Tel Aviv, *L'Enlèvement au Sérail* à Braunschweig, *Rigoletto* à Nancy, *Il Giasone* de Cavalli et *Armida* de Rossini à Anvers, Castor et Pollux de Rameau au Theater an der Wien et à Toulouse, *Faust* à Graz, *La Bohème* à Limoges, *Don Pasquale* et *Poliuto* de Donizetti au festival de Glyndebourne, *Agrippina* à Anvers puis à Oviedo, *Les Noces de Figaro* à Dortmund et Nürnberg, *Hänsel und Gretel* à l'Opéra de Paris, *Les Pigeons d'argile* de Philippe Hurel à Toulouse, *Le Grand Macabre* à Essen, *L'Étoile de Chabrier* au Covent Garden de Londres. Parmi ses projets figurent *Armida* (Rossini) à Montpellier, *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* à Paris (Champs-Élysées), *The Fairy Queen* à Vienne (Theater an der Wien), *Carmen* à Madrid et Londres. À l'OnR elle a mis en scène *La Belle Hélène*, *Werther*, *Platée* (repris à Nuremberg), *Der Rosenkavalier*, *Die Zauberflöte* et *Das Liebesverbot*.

PROLONGEMENTS PÉDAGOGIQUES

Arts du langage

- > *Les Métamorphoses d'Ovide*, l'histoire de Calisto et Arcas
- > Allégories, prologues d'opéras et de tragédies
- > Situations dignes d'une farce, ambiguïté comique et travestissement (Jupiter déguisé en Diane par exemple)
- > Les amours entre dieux et terriens : vœux de chasteté, amour défendu, tromperies et jalousie, Jupiter le « collectionneur » et ses multiples aventures

Arts du son

- > Découvrir un chef-d'œuvre de l'opéra baroque au rythme enlevé et léger
- > Voix, expression et styles d'écriture baroques : récitatifs et airs, les stiles rappresentativo et stile concitato, le lamento
- > Entre voix grave et voix de fausset: le rôle vocal de Jupiter
- > Figuralisme et effets scéniques
- > Les furies dans les opéras
- > Orchestre baroque/orchestre moderne, comparaison de timbres instrumentaux
- > L'ensemble Les Talens Lyriques
- > Écrire une petite histoire de la naissance de l'opéra jusqu'au XVIII^e siècle
- > Venise et les compositeurs

Arts du visuel

- > Beaux arts: les nombreuses représentations des personnages mythologiques de *La Calisto* dont celle du Titien *Diane et Callisto*

Arts du spectacle vivant

- > Qui fait quoi à l'opéra? Organisation d'un forum ou d'une exposition autour des métiers et savoirs-faire

Arts plastiques, arts appliqués

- > Comme à l'époque de Cavalli: réaliser une ou des toiles peintes d'après les lieux du livret (par exemple l'autre de l'Eternité, forêt sauvage, source du Lâdon, voûte étoilée de l'Empyrée)
- > Machineries et théâtres d'opéra

Arts de l'espace

- > Venise et son architecture
- > Théâtres « à l'italienne »

Sciences

- > Petite ourse et grande ourse, les découvertes astronomiques de Galilée

Histoire des arts, PEAC, EPI

- > Musique, danse et arts baroques en Italie
- > Mythologie et arts baroques

Histoire

- > La vie à Venise au milieu du XVII^e siècle
- > Venise et l'invention de « l'opéra public »